Supplément
de la Feuille des avis officiels
N° 78 du 27 septembre 2019

PLATEFORME 10

Quartier des arts, acte 1

A Lausanne, l'ouverture du MCBA concrétise l'ambitieux projet de Plateforme 10 : un quartier des arts en devenir

Philippe Pache, Plateforme 10, 2019
1er Prix du Concours de photographies Architectures à aimer

ARCHITECTURES À AIMER

Pour marquer ses 40 ans, le Groupe Bernard Nicod est heureux d'avoir initié un dialogue entre architecture et image photographique. Il félicite les lauréats du concours et remercie le jury composé de : Mario Botta, Architecte, Président – Tatyana Franck, Directrice du Musée de l'Elysée, Vice-présidente – Alexis Georgacopoulos, Directeur ECAL Martin Steinmann, Prof. em. Dr. architecte ETHZ – Nicolas Braghieri, Professeur associé EPFL – Jean-Marc Bustamante, Membre de l'Académie des beaux-arts - Paris – Bernard Nicod.

symmese

40 Bernard Nicod ANS

Éditorial – D'un échec au succès 5

L'offre nouvelle : espace et gratuité 7-10

Tourisme : une carte à jouer 12

Perspectives du regroupement 15

Architecture et bâtiments 16-17

Un nouveau quartier 19

A découvrir au MCBA 20

Gare : secteur en recréation 21-22

Numérique et survie des musées 25-26

Calendrier inaugural 29

Le rôle des donateurs 30

PUBLICITÉ

MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

Exposition inaugurale
Atlas. Cartographie du don
5.10.2019 — 12.1.2020

Entrée libre
mcba.ch

PLATEFORME 10

Dix ans de travail pour rebondir d'un échec au succès

ARC Jean-Bernard Sieber

Pascal Broulis, conseiller d'État, président du Comité de pilotage de Plateforme 10.

Le soir de l'échec du projet de musée à Bellerive, le Conseil d'État est ressorti de cette votation avec l'intime conviction que si le projet s'était échoué sur les belles rives du Léman, l'envie des Vaudois pour un nouveau Musée des Beaux-Arts était quant à elle intacte. Forts de ce sentiment, avec ma collègue Anne-Catherine Lyon d'abord, puis avec Cesla Amarelle, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, nous nous sommes immédiatement remis au travail, toujours avec une volonté décuplée de trouver le bon chemin pour faire aboutir ce projet.

Dix ans plus tard, nos efforts ont été récompensés de la plus belle des manières. En avril dernier, plus de 21 000 personnes ont franchi le seuil du nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), pour découvrir son architecture et la beauté de ses lignes dans un espace vide. Autant ils s'étaient enthousiasmés de son architecture, autant ils avaient dit leur impatience de voir les toiles exposées dans les lumières naturelles ou artificielles d'un lieu qui ne cesse de se dévoiler.

Le moment tant attendu est désormais venu. Au terme d'un compte à rebours de 183 jours, l'équipe du MCBA aura déménagé les quelque 10 000 œuvres de sa collection et monté, en même temps, sa toute première exposition, Atlas. Cartographie du don. Une occasion unique pour le public de découvrir un accrochage exceptionnel, permettant d'explorer et de voyager dans l'entier du bâtiment, offert à la contemplation des chefs d'œuvre du musée.

Cet événement historique ne doit pas nous faire oublier qu'il s'agit seulement de la première étape de la construction d'un véritable quartier des arts, qui s'étend sur une surface de 25 000 m^2 au cœur de Lausanne. Mais avant que le rayonnement de ce site ne déborde de nos frontières, nous voulons d'abord que les Vaudoises et les Vaudois se l'approprient pour y vivre un moment enchanteur et historique, qu'ils sentent monter le désir de revenir encore et encore, pour toujours découvrir quelque chose de nouveau dans la riche collection du MCBA, en attendant que le Musée de l'Élysée et le mudac ne viennent participer à la magie du lieu.

À la source de cette double ambition, il y a aussi le lien presque organique, et non uniquement symbolique, entre le site de Plateforme 10 et le monde du rail. Le nouveau quartier des arts sera situé au cœur même du dispositif des transports publics vaudois. À quelques pas seulement de la gare CFF de Lausanne, il est à la portée de toute la Suisse, des quatre coins du canton et toute l'agglomération lausannoise. Il se situera même à équidistance des gares de Milan et de Paris. Tout un symbole.

Pascal Broulis

ACTION SOCIALE
CULTURE
3000
PROJETS
BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE
LOTERIE ROMANDE
SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO
PATRIMOINE
SPORT

Musées : le saut dans l'espace et la gratuité

Plateforme 10, c'est d'abord un formidable tremplin culturel. Le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA) rouvre le 5 octobre dans des locaux presque trois fois plus grands.

Ce qui se prépare à la place des anciennes halles aux locomotives, à côté de la gare de Lausanne, ce n'est pas seulement le déménagement de trois musées, le MCBA, le mudac (design et arts appliqués contemporains) et l'Élysée (photo). Ce n'est même pas seulement la création d'un pôle muséal, bien situé et spacieux, ce qui serait déjà beaucoup. Pour la conseillère d'État Cesla Amarelle, responsable vaudoise de la culture, il s'agit de renouveler une offre pérenne, d'innover dans la continuité. En cela, Plateforme 10 promet de dynamiser l'offre d'expositions dédiées aux beaux-arts, à la photographie et au design. « On est en train de construire un nouveau quartier, et ça, c'est tout de même extraordinaire au cœur d'une ville », s'enthousiasme Chantal Prod'Hom, directrice du mudac et présidente du Conseil de direction de Plateforme 10.

Un nouveau petit quartier en soi, mais qui s'insère dans un chantier plus vaste, incluant aussi la réfection de la gare et ce qui l'entoure de tous côtés : place de la gare, quartier sous-gare, secteur de la Rasude. Tout le pourtour de la gare se transforme. C'est pourquoi Plateforme 10 n'affichera son vrai visage que vers 2025 ou 2026, selon l'avancée des travaux.

Ce 5 octobre, c'est l'inauguration du premier occupant, le Musée cantonal des Beaux-Arts. Il reste, au fond du site, le chantier des deux autres musées, qui ouvriront à l'automne 2021. Devant le MCBA, une esplanade où prend temporairement place la Crocodile, œuvre rappelant le passé ferroviaire des lieux. En face, les 14 arcades du mur de soutènement nord, qui accueilleront des acteurs culturels et gastronomiques. Elles sont maintenant restaurées, vitrées, mais pas encore occupées. Elles le seront, selon les plans, en février prochain.

Il n'en reste pas moins qu'on arrive au bout de la première étape d'un méga-projet. Le navire prend le large.

La mue d'un musée

Pour le MCBA, ce déménagement est une révolution. Il dispose de 2,7 fois plus de surface d'exposition qu'au Palais de Rumine, et les salles atteignent jusqu'à 7,5 mètres de hauteur. Son directeur, Bernard Fibicher, rayonne d'enthousiasme. « Nous avons eu des visites d'architectes ou de directeurs de musées, venus d'Europe ou d'Amérique du nord, qui tous nous disaient : mais vous avez quelque chose de fantastique ici à Lausanne ! La municipalité de Zurich, avec la maire Corine Mauch et son architecte, ont trouvé ça fabuleux. » Ce qui est fabuleux ? Les volumes, la circulation interne, la luminosité, la proximité de la gare, les relations entre l'intérieur et l'extérieur », énumère-t-il en vrac.

ARC Jean-Bernard Sieber

La conseillère d'Etat Cesla Amarelle, cheffe de la culture vaudoise, a été frappée par l'enthousiasme du public lors des journées portes ouvertes du MCBA.

La première œuvre emménagée est celle du hall d'entrée, un arbre en bronze et en or, avec au sommet une sphère en granit. L'œuvre, déplacée d'un jardin privé lausannois, est dénommée *Luce e ombra*. On s'y donnera sans doute rendez-vous, sous l'arbre. Et on aura le choix entre deux parties. Côté gare, l'aile dédiée aux expositions. Les collections permanentes du côté Genève. C'est une part importante de la révolution : « Nous pouvons enfin montrer nos collections en permanence, ce qui n'était pas le cas depuis les années 1940. À Rumine, nous ne faisions plus que des expositions temporaires, basées parfois sur les collections. »

Les trésors du patrimoine cantonal

Les collections, ce sont surtout les œuvres d'artistes locaux. « Notre mot d'ordre, c'est de voir ici ce qu'on ne peut pas voir ailleurs. » Dans les grands fonds du MCBA, qui étaient peu exposés à Rumine et seront mis ici en valeur, il y a par exemple 600 aquarelles d'Abraham-Louis-Rodolphe Ducros. Né en 1748 à Moudon, ce peintre était très connu en Europe en son temps, souligne Bernard Fibicher, vendant ses œuvres à la cour de Russie ou de Suède. Il y a des œuvres de Charles Gleyre, né en 1802 à Chevilly, qui dans son atelier parisien fut le maître de certains grands impressionnistes. Ou encore de Louis Soutter, né à Morges en 1871, connu en particulier pour ses dessins au doigt dans les années 1937-42.

Et bien sûr et surtout, Félix Vallotton, auquel de grandes institutions comme la Royal Academy de Londres ou le Met de New York consacrent cette année des expositions. Le MCBA détient 65 de ses peintures, des centaines de dessins, et l'œuvre gravée complète. Un patrimoine précieux, qui servira de monnaie d'échange à des prêts mutuels entre musées publics. Sans oublier des œuvres

Emil Frey SA
1023 Crissier
bmw-efsa-crissier.ch

Emil Frey SA
1110 Morges
bmw-efsa-morges.ch

d'artistes divers, acquises un peu partout depuis le début du 20e siècle par des collectionneurs locaux.

En grande partie gratuit

Toute cette partie du musée dédiée aux collections sera d'accès gratuit. Et pas seulement elle: l'entrée sera aussi libre dans une salle d'exposition au rez-de-chaussée, dédiée à l'art contemporain, et dans l'espace Focus, consacré à des expositions de petite envergure. Les trois quarts de l'offre seront donc gratuits. C'est un deuxième pan essentiel de la révolution. Seules les expositions temporaires seront payantes. Même chose, dès 2021, au mudac et à l'Élysée. C'est une décision globale qui a été prise par le Conseil d'État vaudois, après de longues discussions.

ARC Jean-Bernard Sieber

Bernard Fibicher, directeur du MCBA: «Les volumes, la luminosité, la proximité de la gare, tout cela est fabuleux!»

Et bien sûr, il y aura «tout ce qu'il faut pour faire fonctionner un musée du 21e siècle», se réjouit Bernard Fibicher. Des audioguides, un WiFi puissant pour télécharger une application en relation avec l'exposition du moment ou avec les collections. Il y aura aussi une offre importante en médiation culturelle, des visites commentées, des offres très ciblées comme des visites sandwich à midi, sur inscription, permettant de passer une demi-heure devant une sélection d'œuvres et d'échanger au restaurant autour d'un sandwich.

L'offre peut augmenter parce que les moyens augmentent. Le MCBA change d'ampleur et d'échelle. Le budget, en quelques années, aura quasiment doublé. Les effectifs auront doublé. Il y avait deux médiatrices au Palais de Rumine, elles sont désormais cinq. Non seulement le Canton a fait un effort financier, mais «étant maintenant une fondation de droit public, depuis le 1er janvier 2018, nous pouvons aussi plus facilement recueillir des dons privés pour des projets d'exposition particuliers.»

ARC Jean-Bernard Sieber

Chantal Prod'Hom, directrice du mudac: «Un nouveau quartier, c'est extraordinaire au cœur d'une ville!»

Hommage aux donateurs

D'octobre à janvier, tout cet immense espace disponible est consacré à *Atlas*, une exposition en hommage aux donateurs. «Nous avons une avalanche de donations depuis que le projet de déménagement ici à la gare est connu. À tel point que nous devons parfois en refuser.» Par exemple, le MCBA a reçu une superbe toile de Paul Klee, «Am Nil», une des plus grandes que

Un mudac plus flexible

À Plateforme 10, le mudac va beaucoup mieux respirer. Non qu'il souffre à la maison Gaudard, cette belle bâtisse qu'il occupe depuis l'an 2000, dont les vestiges médiévaux remontent au 13e siècle, à côté de la cathédrale. Mais ces locaux sont trop étroits. Ils conviendraient parfaitement à un musée exposant de petites œuvres, il convient moins au design et aux arts appliqués contemporains. Les portes font 80 cm. Et surtout, tout doit se porter à dos d'homme, il n'y a pas de quai de déchargement, pas de monte-charge. Et les dépôts sont ailleurs, il faut chaque fois organiser un transport délicat.

Ces vœux de place et de moyens, formulés depuis longtemps, Plateforme 10 va tous les combler, à entendre sa directrice Chantal Prod'Hom. Le musée peut doubler sa surface d'exposition, mais surtout l'espace sera modulable, avec des parois qui pourront être déplacées, et les dépôts seront au sous-sol, sur place. Il suffira de mettre les œuvres dans le monte-charge.

Cette flexibilité, Chantal Prod'Hom veut en profiter dans sa programmation. À la différence des deux autres musées, elle ne compte pas forcément présenter d'exposition permanente. «Au mudac, nous explorons des thèmes de société, et nous aimerions pouvoir utiliser tout le plateau pour une seule exposition temporaire; parfois nous pourrons aussi nous dire que nous consacrons la place à la collection. Nous avons décidé de garder cette flexibilité que ces espaces nous permettront.»

En vue du déménagement, le mudac fermera déjà ses portes le 13 juin 2020. Pourquoi si tôt, plus d'un an avant l'ouverture prévue dans ses nouveaux locaux en novembre 2021? «Parce que le déménagement n'est pas simple, explique Chantal Prod'Hom. Il y a en particulier sa collection d'art verrier, la plus grande en Europe. Il faut l'emballer, la conditionner.» Mais voilà un bon exemple des avantages de ce déménagement: actuellement, le mudac ne peut en montrer qu'une toute petite partie. Ce sera tout différent à Plateforme 10. Le musée y changera d'échelle et donc de muséographie.

ARC Jean-Bernard Sieber

Tatyana Franck, directrice du Musée de l'Élysée : « Nous doublons nos surfaces d'exposition, nous triplons nos espaces de réserves. »

le peintre bernois n'ait jamais faites, ou un bronze de Rodin qui n'existe qu'en un seul exemplaire. *Atlas* propose donc la découverte de 300 œuvres.

En janvier, le musée rentrera dans sa configuration durable. Les collections seront installées dans l'aile ouest, et une première exposition temporaire aura pour thème Vienne 1900, avec des œuvres de Schiele, de Kokoschka, des Wiener Werkstätte.

Pendant deux ans, période de transition, le MCBA sera seul. Le deuxième grand bâtiment du site sera prêt au printemps 2021, le musée de l'Élysée et le mudac auront quelques mois pour s'y installer en vue d'ouvrir en novembre. Pour eux aussi, c'est une révolution (voir encadrés). Et le site prendra une autre dimension, avec ses lieux de restauration, son design visuel, sa convivialité.

Plus qu'une cohabitation, une interaction : les trois musées collaboreront, adopteront de temps en temps un thème commun d'exposition, proposeront des tickets combinés, feront de la promotion ensemble, tout en gardant chacun son identité, sa liberté de choix. « Je pense que c'est une des richesses de ce qu'on va offrir aux visiteurs, avance Chantal Prod'Hom. Les trois musées ont des identités fortes, et cet atout-là, il faut le conserver. Mais dans Plateforme 10, ils peuvent aussi être complémentaires et partager une identité commune. »

On le verra dans la signalétique : le site sera habillé de panneaux reprenant le graphisme inspiré des rails, cette signalétique Plateforme 10 sera encore appliquée à l'entrée des musées, là où sont les toilettes, les tickets, le restaurant, mais dans les salles d'exposition, à chaque musée la sienne. Un savant dosage. ■

Un quartier unique, une seule Fondation

Plateforme 10 n'est pas le seul exemple de site réunissant plusieurs musées. Les exemples les plus évidents, en Europe, sont l'île aux musées de Berlin et le Museumsquartier de Vienne. Dans un cas, une unité thématique entre cinq musées consacrés à l'histoire de l'art. Dans l'autre, une cohabitation de six institutions sans liens entre elles. Plateforme 10 sera unique par la complémentarité entre ses trois musées, consacrés à des arts différents, mais suffisamment proches pour envisager des expositions en chœur.

Mais surtout, à Berlin et à Vienne, ou ailleurs, chaque musée est autonome. À Lausanne, ils seront regroupés d'ici 2021 dans une Fondation unique, de droit public. Du moins si le Grand conseil accepte le projet de loi que lui a transmis le Conseil d'État en septembre. C'est dire l'importance de l'ensemble. « Outre l'efficience administrative, celle-ci permettra un positionnement renforcé dans le paysage muséal, touristique et culturel », affirme le Conseil d'État. Chaque musée conservera une large autonomie, mais il y aura une directrice ou un directeur général de cette nouvelle structure.

L'Élysée est déjà gratuit

Pour le musée de l'Élysée aussi, le déménagement est une « formidable opportunité », selon sa directrice Tatyana Franck, impatiente de s'installer à Plateforme 10. « Nous doublons nos surfaces d'exposition, nous triplons nos espaces de réserves. Nous aurons un espace modulable pour adapter la surface d'exposition en fonction de ce que nous présentons, et nous pourrons enfin montrer nos collections. »

Du moins en partie, puisqu'elles recèlent un million d'objets.

Les trésors du musée ? Ils restent à (re-) découvrir. « Ce déménagement nous donne l'occasion de faire un état des lieux et un inventaire de ce que nous avons, pièce par pièce, et retrouvons des trésors. » On peut d'ailleurs voir aujourd'hui les experts au travail, par des vitres installées dans la maison de maître où réside le musée depuis sa naissance en tant que musée pour la photographie en 1985.

D'autre part, les nouveaux locaux lui permettront davantage d'innover, d'explorer le numérique dans la photographie (projet LabElysée). De concevoir des expositions plus ambitieuses, en faisant appel à des sponsors (l'Élysée est déjà à moitié financé par des dons, récoltant deux à trois millions par an). En attendant ce saut dimensionnel, l'Élysée organisera un grand événement de clôture du 24 au 27 septembre 2020. Et jusque-là, qu'on se le dise, il est gratuit. Entièrement.

MOBATIME

On ne court plus après le temps, on le gère!

Entreprise familiale suisse fondée en 1945, *Mobatime SA* attachée aux valeurs traditionnelles de qualité et précision helvétiques propose des solutions 100% «made in Switzerland» pour répondre à 100% aux différents besoins et exigences des entreprises suisses. Avec plus de 90 collaborateurs sur deux sites (Mont-sur-Lausanne pour la Suisse romande et Dübendorf pour la Suisse allemande) *Mobatime SA* occupe une position leader sur les marchés de la gestion technologique (tachygraphes) sur flottes de véhicules d'entreprise, de l'horlogerie industrielle (horloges CFF), des systèmes **de gestion des temps**, du contrôle d'accès et de l'enregistrement vocal pour diverses institutions et entreprises de tous domaines d'activités.

Depuis janvier 2018, la nouvelle direction profile d'ores et déjà l'évolution de la holding à l'aube de son 75e anniversaire en 2020.

UNE SOLIDE EXPÉRIENCE

Ce ne sont pas moins de 3000 installations qu'environ 500'000 utilisateurs en Suisse bénéficient déjà de la technologie développée par *Mobatime SA* au plus près des besoins et exigences spécifiques de sa clientèle. Pour faire face aux exigences perpétuellement évolutives du marché, *Mobatime SA* fait le choix de la maîtrise de ses projets de A à Z, joue la carte du développement local de ses logiciels afin d'être en mesure de répondre aux besoins personnalisés de toute entreprise.
Concrètement, le logiciel de base **«iTenax»** conviendra à toute petite société comptant 5 à 100 collaborateurs alors que le **«JBM_v6»** sursoit aux besoins d'une PME ou grande entreprise comptant 100 - 10'000 collaborateurs ou plus.

PRIORITÉ À LA GESTION DU TEMPS ET SES NOUVEAUTÉS

Grâce à une gamme de modules adaptés aux diverses demandes de sa clientèle, *Mobatime SA* est à même d'offrir et de construire LA solution au plus près de ses besoins de planification, de production. Le développement et les mises à jour de chaque module est en constante évolution, si bien que le client peut profiter de chaque nouvelle fonctionnalité de son module.
Mobatime SA met une priorité sur les supports de la gestion du temps, raison pour laquelle elle propose désormais une grande nouveauté en totale adéquation avec les contraintes actuelles du temps, celles de l'immédiateté et propose la **«saisie mobile»**.
Grâce à notamment une application compatible avec tous les Smartphones du marché, toute saisie devient un jeu d'enfant autant qu'un outil de gestion personnel pour chaque collaborateur et une source de renseignements précieux pour la rentabilisation d'une tâche ou d'un chantier pour l'employeur selon des critères prédéfinis. •••

Venez découvrir cette nouvelle application mobile ainsi que notre nouvelle interface «workflow» les 2 et 3 octobre au Salon R&H à Palexpo Stand G 20.
Nous nous réjouissons de vous y accueillir!

Mobatime SA
En Budron H20
1052 Le Mont-sur-Lausanne – 021 654 33 50
info-f@mobatime.ch – www.mobatime.ch

PUBLICITÉ

Tourisme : « une belle carte à jouer »

Plateforme 10 étoffe encore une offre muséale déjà considérable pour une ville de la taille de Lausanne. Mais les touristes viennent surtout pour des événements.

Lausanne est déjà une ville qui attire du monde pour ses musées. Une offre qualifiée de « très riche et variée » par Andreas Banholzer, directeur de l'Office du tourisme vaudois (OTV), qui cite en particulier le Musée olympique (environ 300 000 visiteurs par an, dont la moitié viennent d'autres pays), la Fondation de l'Hermitage (80 000), la Collection de l'art brut (35 000). Selon une enquête menée dans le cadre de l'Observatoire du tourisme vaudois, 45 % des personnes qui ont visité la ville en destination principale disent être allés dans un musée. C'est la réponse qui vient en tête à la question des activités réalisées pendant leur séjour.

« 2021 sera une année historique pour le canton de Vaud, avec les trois musées ouverts à Plateforme 10, poursuit-il. Il existe peu d'équivalents en Europe, c'est un projet très particulier. Ce sera plus que la réunion de trois musées, ce sera un lieu d'échanges et de vie, ouvert à tous publics, un nouvel espace urbain avec de nombreuses offres complémentaires (restaurants, boutiques, bibliothèque). Nous avons là une belle carte à jouer. Tous les éléments sont réunis pour que Lausanne devienne un pôle culturel d'importance au niveau suisse et international. L'OTV travaille déjà dans ce sens depuis plusieurs années, en communiquant auprès de nombreux médias. Des journalistes de tous horizons ont par exemple été invités à visiter le chantier de Plateforme 10 cette année, en amont de l'ouverture du MCBA. »

BIC

Le MCBA avait attiré 106 000 visiteurs avec sa dernière exposition à Rumine, consacrée à Ai Weiwei.

Des cars de touristes

Attirer les touristes suisses ou étrangers, pour les trois musées de Plateforme 10, c'est un enjeu relativement nouveau. Au Palais de Rumine, le Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA) accueillait environ 30 000 visiteurs par an, le Musée de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) en reçoit à peu près autant dans la Maison Gaudard. La part des touristes suisses ou étrangers n'a pas été mesurée.

L'Élysée (photo) est un peu au-dessus à 60 000 visiteurs, sa directrice Tatyana Franck voit néanmoins passer avec envie des cars de touristes qui n'y viennent pas, mais se rendent à côté, au Musée olympique. Elle a bon espoir qu'à Plateforme 10, grâce au regroupement et à l'emplacement, « nous pourrons mettre sur pied des partenariats avec MySwitzerland ou Lausanne tourisme et élargir notre public en attirant nous aussi les cars de touristes. »

Pour les trois institutions, l'objectif est clairement fixé. « Bien sûr, il faut qu'on travaille sur tous les plans, notamment l'offre touristique, sourit Bernard Fibicher, directeur du MCBA. Nous allons travailler avec les Offices du tourisme, avec des agences de communication. Nous visons le public international autant que le public suisse et local, tous âges confondus. »

L'exemple Weiwei

Pour Steeve Pasche, directeur de Lausanne Tourisme, « l'ouverture du nouveau MCBA est déjà une magnifique occasion, qui étoffe une offre culturelle déjà très complète sur l'arc lémanique avec le Musée olympique, Chaplin's World ou encore le Château de Chillon. À nous désormais de mettre en place une stratégie commune entre Plateforme 10 et Lausanne Tourisme, dans laquelle nous définirons les publics cibles et les actions de promotion pour valoriser le site, telles que des campagnes digitales en France et en Suisse allemande, ou par l'accueil de journalistes spécialisés, de blogueurs influents. »

Mais ce qui attirera du monde, ajoute-t-il, c'est surtout ce qui s'y passe. Le site, même s'il est séduisant et pratique, ne suffira pas en soi. Ce sont surtout les expositions et les activités proposées qui feront venir des touristes. Andreas Banholzer, à l'OTV, dit la même chose à sa manière : « Le contenu des expositions contribuera fortement à l'attractivité du site auprès des visiteurs suisses et étrangers. »

Un bon exemple en a justement été donné par la MCBA avec sa dernière exposition à Rumine, consacrée à l'artiste chinois Ai Weiwei. Elle a battu tous les records avec 106 000 visiteurs en quatre mois, dont bon nombre de touristes asiatiques. Et elle était gratuite. Comme le seront désormais les collections du MCBA, et l'ensemble du bâtiment pendant sa première exposition, *Atlas*, jusqu'en janvier. Mais pas, par la suite, ses expositions temporaires. ■

RYTZ & CIE SA
NYON – LAUSANNE

Gérance

Courtage

Administration de PPE

Promotion

Inscrit dans la pierre depuis 1947

RYTZ & CIE SA | NYON
Av. Alfred-Cortot 7 – 1260 Nyon
T +41 (0)58 810 36 00 | info@rytz.com

www.spg-rytz.ch

RYTZ & CIE SA | LAUSANNE
Pl. de la Navigation 14 – 1001 Lausanne
T +41 (0)58 810 35 00 | info@rytz.com

20.09.19–05.01.20

Rien que pour vos yeux #2

Les plus belles estampes des collections

Musée Jenisch Vevey

Cabinet cantonal des estampes

Faire mieux que doubler les visites

L'emplacement idéal, la réunion et l'élargissement des trois musées vont forcément attirer plus de monde. Les idées ne manquent pas pour profiter de cet élan.

Le pari au cœur du projet, c'est la création d'une identité commune, en jouant sur la complémentarité des trois offres. Évidemment, elle prendra corps dans deux ans, lorsque le deuxième bâtiment accueillera le mudac (musée de design et d'arts appliqués contemporains) et le Musée de l'Élysée (photo). Parfois, et ce sera le cas dès l'ouverture de celui-ci en novembre 2021, les trois musées partageront un sujet commun d'exposition. Ou ce seront simplement des vernissages coordonnés, « par exemple une fois par an, pour attirer les gens de très loin », imagine Bernard Fibicher, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA).

Chantal Prod'Hom, qui préside aussi le Conseil de direction de Plateforme 10, est convaincue que « le fait d'être à trois est un atout formidable. Que 1+1+1, ça fait plus que 3. » La mixité des trois disciplines amènera immanquablement des publics différents, qu'il s'agit d'amener à élargir leur curiosité. Il y aura bien sûr des billets communs, un catalogue commun, une promotion commune en Suisse et à l'étranger. « Nous ferons de gros efforts au niveau de la presse alémanique ou internationale, parce qu'il y a de quoi faire venir du monde à Lausanne, renchérit Bernard Fibicher. Il y a déjà l'Hermitage que les visiteurs adorent, la Collection de l'art brut, unique au monde, que tous les touristes japonais vont voir. Avec nos trois musées réunis, pour une ville de 150 000 habitants, c'est une offre culturelle incroyable ! »

Mais les idées ne manquent pas pour profiter aussi de l'attrait des lieux, de la proximité de la gare et la localisation en pleine ville. « Nous allons fortement augmenter l'offre en médiation culturelle, non seulement pour des visites commentées, mais par exemple avec des visites sandwich à midi, qui permettront aux personnes inscrites de passer une demi-heure devant deux ou trois œuvres avant de manger ensemble un sandwich au restaurant », annonce Bernard Fibicher. Au Musée de l'Élysée, les trois brunchs annuels cartonnent, selon la directrice Tatyana Franck, et « là nous pourrons en proposer tous les dimanches. »

À Plateforme 10, on compte aussi sur l'effet gratuité. On pourra y effectuer de brèves visites à toute heure, à la pause ou si on a raté un train, passer voir une ou deux salles, une peinture, et revenir plus tard en sachant que c'est gratuit. « La proximité de la gare est un atout énorme, relève Chantal Prod'Hom. Nous aurons juste à côté un flux de 200 000 passages par jour. Si nous arrivons à convaincre ne serait-ce qu'un pour cent des voyageurs de prendre le train suivant, ça nous ferait déjà 2000 personnes par jour sur le site. »

ARC Jean-Bernard Sieber

La création de l'identité commune Plateforme 10, qui joue sur la complémentarité des trois offres, est un sérieux atout pour attirer les visiteurs vers les trois musées.

La part du numérique

Tous les musées sont confrontés à ce défi : comment enrichir les visites et la transmission d'informations grâce aux outils digitaux, tout en incitant le public à venir encore voir les œuvres réelles. Le but, pour Chantal Prod'Hom, est de trouver « les meilleurs outils pour qu'on puisse accéder d'une façon plus fun et plus connectée au contenu des expositions ou des activités dans les musées ». On peut d'ailleurs en faire actuellement l'expérience au mudac grâce à « des outils que nous développons avec différentes start-ups, notamment à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. »

Ce qui reste le plus apprécié, toutefois, c'est la médiation humaine. « Un guide qui accompagne un petit groupe dans les salles, ça reste une des méthodes les plus appréciées par 90 % des visiteurs ». Or le budget des musées augmente et leur personnel aussi. Le MCBA passe ainsi de deux à cinq médiateurs.

200 000 visiteurs par an

Pour Bernard Fibicher, l'objectif est de doubler au moins la fréquentation du MCBA. Il recevait 30 000 à 40 000 visiteurs par an au Palais de Rumine, il en atteint 106 000 avec sa dernière exposition consacrée à Ai Weiwei. Cet objectif pourra-t-il être atteint pendant la période de transition de deux ans, avant l'ouverture du deuxième bâtiment ? Difficile à évaluer, notamment en raison de l'impact incertain des chantiers qui vont ouvrir du côté de la gare. L'espoir de Plateforme 10 est d'attirer au moins 200 000 visiteurs par an, dès 2021. ■

« En termes d'architecture, c'est l'anti-Bilbao »

Un long rectangle pour le MCBA, un cube pour le mudac et l'Élysée. Mais les deux bâtiments sont remarquables de justesse.

Emmanuel Ventura, l'architecte cantonal, ne faisait pas partie du jury du concours d'architectes en vue de la création du nouveau Musée des Beaux-arts. Il aurait bien aimé. Parce qu'il a fait, estime-t-il, « un choix extrêmement fort et courageux. C'est la juste réponse à la question d'un musée à Lausanne, à côté de la gare. »
En quoi un grand bâtiment rectangulaire et grisâtre est-il un choix fort et courageux ? « Parce qu'on est encore dans les années Bilbao. On pense encore qu'on peut faire venir du monde dans une ville en y parachutant une œuvre solitaire, hirsute, qu'on impose à une population qui n'a rien demandé. Les gens vont à Bilbao voir le musée Guggenheim de Frank Gehri parce que c'est une fleur qui explose au milieu d'une ville industrielle. EasyJet en fait une destination. À Paris, à Londres, à Berlin, on a aussi fait ce pari d'une architecture sans lien avec ce qui l'entoure. Je considère que ce projet est très fort parce qu'au contraire, il s'intègre parfaitement dans la ville. En termes d'architecture, c'est l'anti-Bilbao. »

Mathieu Gafsou

Les sols des salles d'exposition du MCBA sont en chêne clair. Les murs en couleur, blancs ou gris clair, selon les époques des œuvres exposées.

ARC Jean-Bernard Sieber

L'architecte cantonal Emmanuel Ventura : « Le MCBA s'intègre parfaitement dans la ville. »

Le long des voies de chemin de fer, poursuit-il, il fallait respecter certaines distances, on ne pouvait pas tout se permettre. « On est dans la finesse, dans le lien avec le passé et le voisinage ferroviaire. La nef, côté sud, est d'origine, de 1911. Le panneau Lausanne, près de l'entrée du musée, date de 1911 et reste émaillé d'époque. Sur le sol, on a gardé les rails d'origine, et à l'entrée, la plaque tournante pour les locomotives. Le bâtiment lui-même peut vous sembler grisâtre, mais il n'est pas tout à fait gris, il a la couleur de la molasse lausannoise. De l'extérieur, il paraît très fermé, mais un musée doit soigner ses lumières, il n'aimera pas les baies vitrées. Les architectes ont eu raison de le fermer au sud et de prévoir des ouvertures lumineuses au nord, du côté de la ville. D'autant plus que la lumière du nord, c'est la lumière des peintres. Tous ces détails me font penser que c'est une vraie réussite. »

Il est vrai qu'en visitant le bâtiment encore vide, conçu par les architectes Fabrizio Barozzi et Alberto Veiga, on est surpris de ses belles ouvertures côté ville. Elles sont peu visibles de l'extérieur, parce qu'en partie cachées entre des lamelles de briques. Et au sud, on a quand même, en haut des escaliers, une vue panoramique, on aimerait dire à la Hodler, sur le lac et les Alpes. Avec au premier plan des trains qui passent ou sont parqués à quelques mètres.

Grandeur et sobriété

La réussite de ce musée, c'est surtout à l'intérieur qu'on la comprend. Non seulement par ses vastes espaces, mais par ses sols, ses murs : tout est manifestement bien pensé. Les matériaux choisis sont simples et peu chers, sauf les portes en noyer, c'est « notre seul petit luxe », confesse le directeur du MCBA, Bernard Fibicher. D'autres musées similaires en Suisse, souligne-t-il, coûtent le double au mètre cube. À l'entrée, le sol est en terrazo gris, dans les salles d'exposition en chêne clair. Si les murs de la première salle d'exposition sont en couleur, c'est parce qu'elle est consacrée au 18e siècle, pendant lequel on n'utilisait pas de murs blancs. Dans les salles suivantes, ils sont blancs ou gris clair. Le tout donne une impression de justesse, de grandeur dans la sobriété. C'est sans doute ce qui a suscité l'enthousiasme des 21 000 visiteurs du bâtiment, en avril.

Oui, reconnaît Emmanuel Ventura, ce rectangle terne qu'on aperçoit depuis la place de la gare, c'est « pour le moment pas terrible ». Il est convaincu que les aménagements extérieurs vont agrémenter la vue dès cet automne. Et surtout, il est convaincu que le concours qui sera bientôt lancé pour aménager la portion de terrain à l'entrée du site permettra, d'ici quelques années, de rendre la perspective différente.

Visuellement, c'est le deuxième bâtiment qui laissera sans doute l'impression la plus forte de l'extérieur. Le bâtiment qui accueillera en 2021 le mudac et le musée de l'Élysée, conçu par le bureau d'architectes portugais Aires Mateus, sera aussi en lignes droites, plus en forme de cube, mais il sera doté d'une étonnante faille sur presque toute sa largeur, presque horizontale, en léger V comme des ailes légèrement relevées. De quoi s'émerveiller en se demandant comment ça tient. C'est là que seront accueillis les visiteurs, là qu'ils trouveront la billetterie, la librairie, la boutique, la cafétéria, dans un prolongement de l'esplanade du quartier. Ce sera à la fois un symbole de la dualité du lieu, séparant le musée du haut de celui du bas, et un appel aux curieux. ■

Les autres occupants du bâtiment MCBA

La Fondation Félix Vallotton, constituée en 1998, est le centre de documentation et de recherches sur la vie et l'œuvre du peintre, graveur, illustrateur et écrivain franco-suisse Félix Vallotton (1865-1925). La plus grande collection au monde d'œuvres de l'artiste étant au MCBA, les deux institutions forment ainsi un pôle de compétence sans équivalent.

La Fondation Toms Pauli vise à étudier, conserver et mettre en valeur des collections d'art textile ancien et moderne, propriétés de l'État de Vaud. Son patrimoine est notamment constitué de tapisseries et de broderies européennes du 16e au 19e siècle, léguées par Mary Toms en 1993. Elle pourra organiser des expositions temporaires dans les salles du MCBA.

ARC Jean-Bernard Sieber

Pour le MCBA, ce déménagement est une révolution : il dispose de 2,7 fois plus de surface d'exposition qu'au Palais de Rumine.

Votre spécialiste taille | abattage

EMERY ARBRES SA

079 622 53 52

Mézières | www.emery.ch

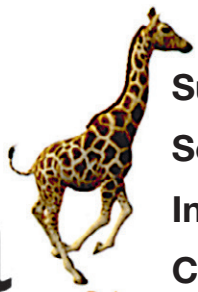
COUTAZ ELÉVATION SA

www.coutaz-elevation.ch

Vente
Location

Nacelles
Echafaudages roulants

Rue de l'industrie 18 - 1373 Chavornay - 079 710 47 11



ixa systemsSA

CH-1023 Crissier-Lausanne
Tél. +41 (0)21 632 60 00
Fax +41 (0)21 632 60 01
www.ixasystems.ch

Surveillance vidéo
Sonorisation
Interphonie
Contrôle d'accès
Gestion technique centralisée

BARBEY SA

maîtrise fédérale

chauffage ■ sanitaire
énergies renouvelables

Rue du Village 6
1053 Bretigny-sur-Morrens

021 702 26 12
www.chbarbey.ch

Le Groupe TECHNIQUES LASER SA

Vos spécialistes en tôlerie !

TECHNIQUES LASER SA
info@tec-laser.ch 021 886 11 11
1376 Goumoens-la-Ville
www.tec-laser.ch

TECH LASER TECH-LASER SANDOZ S.A.
info@techlaser.ch 021 967 15 80
1844 Villeneuve
www.techlaser.ch

FAEL TOLERIE SA Technologies
info@fael-tolerie.ch 032 753 01 45
2575 Täuffelen
www.fael-tolerie.ch

DataCut
département de TECHNIQUES LASER SA
Communication visuelle
info@datacut.ch 021 313 42 22
1376 Goumoens-la-Ville
www.datacut.ch

Précision ■ Rapidité ■ Technologies

- Etude et développement
- Découpe et gravage laser
- Découpe jet d'eau
- Poinçonnage combiné
- Pliage jusqu'à 4000mm/230 t
- Soudage inox, acier et alu
- Thermolaquage
- Peinture liquide industrielle
- Assemblage jusqu'au produit fini

Système de Management Certifié SQS

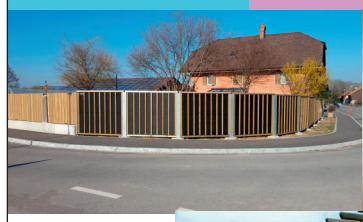
- ISO 45001
- ISO 9001
- ISO 14001
- ISO 3834-2
- ISO 15085
- EN 1090 EXC2

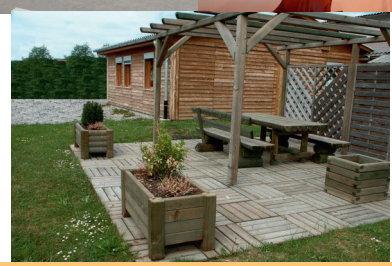
SOLUTIONS

EARA

COLLECTIVITES - PARTICULIERS

ACOUSTIQUE EXTÉRIEURE | ACOUSTIQUE INTÉRIEURE | BOIS RIL BOIS IMPRÉGNÉ





EARA SA • 1607 Palézieux • www.eara.ch/eara • Tél./Fax: 021 908 08 58/50

Un morceau de ville avec musées

Plateforme 10 n'est pas qu'un beau projet culturel, c'est aussi un nouvel espace collectif en pleine ville.

Ce 5 octobre, ce n'est pas seulement le Musée cantonal des Beaux-Arts qui est à découvrir, avec son exposition spéciale, gratuite jusqu'en janvier. C'est le début d'un nouveau quartier. On sera encore loin d'en avoir une image complète : au fond, la construction du deuxième bâtiment est en cours. Et à l'entrée du site côté gare, le décor reste provisoire.

Mais d'autres aménagements sont prêts. Il y a notamment le nouvel escalier monumental vers l'avenue Louis-Ruchonnet et le parking de Montbenon, ainsi qu'un ascenseur. Il y a la Crocodile, cette œuvre d'art de cinq tonnes, au format d'une vraie locomotive, en métal peint en vert, hommage au passé ferroviaire du site. Dans un premier temps, elle est située près du MCBA, mais devrait être déplacée dans deux ans du côté du deuxième bâtiment. Il y a encore les anciennes arcades dans le mur nord, face au MCBA, qui ne seront occupées qu'en janvier, mais qui sont prêtes. Certaines proposeront de la restauration, il y aura donc de la vie sur ce site le soir aussi, après la fermeture du musée. La cafétéria du MCBA pourra également rester ouverte le soir.

Un lieu vivant

C'est un modeste début, mais un prélude à la naissance d'un quartier vivant. Dans deux ans, cet espace plat de 22 000 mètres carrés accueillera un restaurant en son centre, avec une terrasse. Et de nouvelles arcades près du deuxième bâtiment. Entre les deux géants muséaux aux géométries inhabituelles, on peut supposer que l'esplanade bénéficiera d'une atmosphère particulière. D'autant plus que tout le secteur sera doté (et l'est déjà partiellement) d'un mobilier urbain particulier. Pour s'asseoir, le public disposera de 19 grandes pastilles de format variable, en béton partiellement recouvert de bois.

De plus, ce sera un lieu de passage. On y transitera à pied ou à vélo depuis ou vers l'ouest lausannois, en passant par la rampe de mobilité douce qui longera les voies ferrées. Cette rampe, c'est l'un des heureux imprévus dans le développement du site. Un autre, c'est la végétalisation de 5000 mètres carrés, près d'un quart du site, bien plus qu'imaginé au départ. Un parcours botanique, didactique, va d'ailleurs être créé par le Jardin botanique, ce qui en fait une quatrième institution venue se greffer sur le projet.

DR

Les arcades du mur nord apporteront de la vie le soir aussi, après la fermeture des musées.

Et il y en aura vraisemblablement une cinquième, encore inconnue, qui s'installera à l'entrée du site, côté gare, sur la parcelle de terrain qui inclut le vieux poste de contrôle des CFF. Autre perspective nouvelle encore, Plateforme 10 envisage maintenant d'accueillir des spectacles, des concerts de rock, de rap, ou lyriques, des représentations théâtrales.

Plateforme 10 ne sera donc pas qu'un ensemble muséal entouré de quelques éléments de décor. « Dès le début, nous avons pensé quartier et pas seulement institutions, précise Chantal Prod'Hom, présidente du Conseil de direction. J'espère que le lieu sera habité par des gens qui viendront y manger, s'arrêteront dans les petites arcades ou s'installeront à l'abri d'un arbre. » L'architecte cantonal, Emmanuel Ventura, se félicite qu'on redonne ainsi un morceau de ville à tout le monde. ■

Pourquoi « Plateforme 10 »

Pendant longtemps, on a parlé de projet de Pôle muséal. Parce que ce n'était pas très distinctif, un concours a été lancé, remporté par les graphistes **Simon Palmieri** et **Régis Tosetti** avec cette idée simple qui a ravi les musées. Le nombre 10, parce que la gare de Lausanne compte neuf voies. Plateforme, parce que ça rappelle les anciens hangars à locomotives. De plus, avantage important en Suisse, on n'a pas besoin de le traduire », relève Chantal Prod'Hom.

À l'entrée du site, qui permettait aux locomotives de s'orienter vers le hangar, il reste une énorme plaque ronde de triage au sol. Il fallait la conserver, c'était une exigence de Patrimoine suisse. D'où le logo rond de Plateforme 10 imaginé par les graphistes, avec une barre de travers comme sur la plaque. Et ces caractères graphiques à lignes parallèles, inspirés des rails.

ARC Jean-Bernard Sieber

Ce qui sera à voir au MCBA

Exposition inaugurale: *Atlas. Cartographie du don,* du 5 octobre 2019 au 16 février 2020

- Thème: les 3200 m² de surface d'expositions sont consacrés à un choix représentatif des dons et dépôts reçus par le MCBA, en vue de son installation à Plateforme 10. En hommage à ces dons, «l'exposition instaure un dialogue entre des travaux d'époques et d'approches formelles variées».
- Parmi les 300 œuvres exposées: Balthus, Giovanni Giacometti, Rebecca Horn, Anish Kapoor, Anselm Kiefer, Paul Klee, Louise Nevelson, Giuseppe Penone, Auguste Rodin, Pierre Soulages, Louis Soutter, Félix Vallotton, Zao Wou-Ki.
- **Entrée gratuite dans tout le musée.**

Première exposition temporaire: *A fleur de peau. Vienne 1900, de Klimt à Schiele et Kokoschka,* du 14 février au 24 mai 2020

- Collection: dès les 13 mars 2020
- Aux premier et deuxième étages, le musée est partagé en deux: l'exposition temporaire du côté gare, un choix dans les collections cantonales en exposition permanente du côté Genève.
- Entrée gratuite pour les collections et dans les salles du rez-de-chaussée. Celui-ci inclut, en plus du café-restaurant, de la librairie-boutique et de l'auditorium, deux espaces plus modestes d'expositions temporaires: l'Espace Projet et l'Espace Focus.
- Entrée payante pour l'exposition temporaire.
- Expositions temporaires suivantes: Jean Otth et Jardin d'hiver: la scène contemporaine vaudoise (double exposition du 19 juin au 13 septembre 2020); Kiki Smith (du 9 octobre 2020 au 10 janvier 2021).

L'accès au musée

- Deux accès à partir d'octobre 2019:
  - Via la place de la gare: métro m2, bus t-l lignes 1,3 et 21, CFF
  - Via l'avenue Louis-Ruchonnet: escalier et ascenseur depuis l'avenue, bus t-l lignes 3 et 21, parking de Montbenon
- Autre accès dès 2021:
- Voie de mobilité douce (piétons, vélos, trottinettes, etc.) entre le rond-point de l'Avenue Marc-Dufour et la place de la gare

PUBLICITÉ

À côté, bientôt le chantier de la gare

Agrandissement des quais, transformation de la place, des quartiers voisins : d'ici dix ans, un nouveau centre urbain va émerger. Plateforme 10 n'en est qu'une première étape.

ARC Jean-Bernard Sieber

La place de la Gare va au-devant de transformations. En 2026, 200 000 personnes y transiteront chaque jour.

« Nous aurions souhaité pouvoir tout inaugurer en même temps, la place de la Gare, la gare agrandie, les musées et le reste », regrette Emmanuel Ventura, architecte cantonal. Hélas, il y avait trop d'acteurs à divers échelons, du communal au fédéral, et aux échéances décalées. Plateforme 10 n'ayant pas attendu les travaux que vont mener les CFF, « on risque de vivre pendant quelques années avec des solutions encore provisoires. »

La transformation majeure, c'est celle de la gare elle-même. D'ici quelques années, les quais seront allongés à 430 mètres. La grande halle sera elle aussi plus longue, augmentée d'environ 90 mètres en direction de Plateforme 10. Il n'y aura plus deux, mais trois passages sous voies. Ce chantier s'inscrit dans le cadre de Léman 2030, un projet visant à adapter les infrastructures à l'augmentation du trafic ferroviaire. On estime notamment que d'ici dix ans, plus de 100 000 voyageurs circuleront chaque jour entre Lausanne et Genève, deux fois plus qu'aujourd'hui. Léman 2030 représente un investissement de près de quatre milliards de francs répartis sur l'arc lémanique.

Dans la foulée, la place de la Gare est elle aussi transformée. Là, c'est un projet de la Ville de Lausanne ; mais, comme il faut refaire tous les espaces souterrains, les CFF piloteront les travaux avec l'État. Dans la foulée, la zone située à l'est de la gare, la Rasude, d'une surface comparable à celle de Plateforme 10, va être reconstruite. De ce côté-là, le projet est privé. Et pour compléter le tout, des bâtiments seront remplacés, sous-gare, et les aménagements publics fortement modifiés avec la création d'une zone piétonnière au boulevard de Grancy.

Le calendrier doit être précisé cette fin septembre par les CFF. Or l'ex-régie fédérale attend l'autorisation de construire. Les CFF effectueront les transformations de la gare de Lausanne par étapes, avec des mises en service de ses principales fonctionnalités tout au long de la décennie à venir.

Plus complexe que le Flon

Tout le périmètre, que ce soit à la Rasude, à Plateforme 10 ou sous-gare, connaîtra des rez-de-chaussée animés et une forte orientation piétons. Zones piétonnes, espaces conviviaux, c'est donc un large et nouveau pôle de vie qui va émerger autour de la gare. Quand celle-ci a été créée en 1856, elle était complètement excentrée. « Les ingénieurs sont venus de Berne, ont tiré une ligne depuis Chexbres et ont dit: maintenant, la gare, c'est là, on ne peut pas la mettre ailleurs en raison de la déclinaison en direction de Genève, raconte Emmanuel Ventura. Ils ont donc créé cette plateforme distante de la ville. »

C'est donc un nouveau centre urbain qui s'ajoute à plusieurs autres, dans une ville modelée par ses collines: du plus ancien, la Cité, au plus récent, le Flon, en passant par Bel-Air ou Saint-François. Non seulement l'architecture et les aménagements urbains se transforment autour de la gare, mais il est probable que les commerces des environs changeront aussi, attirés par ces nouveaux flux humains.

On peut imaginer que ce nouveau pôle urbain sera aussi attractif que le Flon. Mais il y a des différences majeures : il ne s'agit pas d'un projet commercial, et les projets autour de la gare sont développés par différents maîtres d'ouvrage dans des temporalités différentes.

Un concours pour la « tête de pont »
Pour Plateforme 10, le résultat, c'est que même à l'ouverture du bâtiment abritant le Musée de l'Élysée et le mudac, en novembre 2021, le quartier n'aura pas tout à fait son visage définitif. L'entrée côté gare, ce que le conseiller d'État Pascal Broulis appelle la « tête de pont », sera en chantier ou encore en attente d'une refonte. Ce 5 octobre, on en découvrira un aménagement presque définitif. « On va faire une grande allée, planter des arbres, réaménager la plaque tournante, et il y aura une fontaine tout prochainement », précise encore Emmanuel Ventura.
Puis, un concours d'architecture sera lancé pour remplacer le poste directeur des CFF (ce vieux bâtiment qui reste à côté des rails et du MCBA), et tout l'accès à Plateforme 10. D'autre part, le bout d'immeuble situé en bas de l'avenue Ruchonnet, à l'angle, sera transformé pour laisser la place à des escaliers d'accès aux souterrains sous la place de la Gare. Emmanuel Ventura espère que tout ce secteur pourra être achevé vers 2024-2025.

Profiter des voyageurs
Il reste que Plateforme 10 bénéficiera évidemment de ce développement de tout le quartier. « La proximité de la gare est un atout énorme, affirme Chantal Prod'Hom, présidente du Conseil de direction. En sortant du troisième passage sous voies, à la pointe Ruchonnet, les gens seront quasiment sur le site ! Et les passagers qui descendent du train sur la voie 1 se retrouveront à un jet de pierre du Musée des Beaux-arts. »

BIC

Les quais de la gare de Lausanne seront allongés à 430 mètres et la grande marquise également prolongée.

L'enjeu sera donc de profiter de l'aubaine. « En 2026, selon l'agenda actuel des CFF, ce sont 200 000 personnes qui passeront par la gare de Lausanne chaque jour. Si l'on arrive à convaincre ne serait-ce que 1 % des voyageurs de prendre le train suivant, et si on est malin, en proposant par exemple des visites du genre "Une demi-heure, une œuvre", ça nous ferait déjà 2000 personnes par jour sur le site… »

Plateforme 10 est en contact avec les CFF et compte bien pouvoir faire sa publicité à la gare. Tout cela reste à développer, en attendant le chantier. « Mais cette proximité, c'est un atout majeur pour nous, c'est quelque chose que beaucoup d'autres musées ou quartiers muséaux n'ont pas. » ■

IMPRESSUM

Rédaction : Alain Maillard

Éditeur : Chancellerie d'État du canton de Vaud – Place du Château 4 – 1014 Lausanne

Éditeur délégué : PCL Presses Centrales SA – Av. de Longemalle 9 – 1020 Renens 1

Conception, mise en page de la partie rédactionnelle et impression : PCL Presses Centrales SA

Couverture : ARC Jean-Bernard Sieber

Publicité : PCL Régie publicitaire, Renens

Oeuvre originale de votre:

- Entreprise • Hôtel • Restaurant
- Monument du patrimoine
- Bâtiment administratif et industriel
- Villa • Chalet
- Paysages • Bateau…

Tous dérivés

Impression sur tout support •
Toutes cartes à divers formats •
Papeterie privée •
Etiquettes de bouteilles •
Tirage numéroté et signé •
Calendriers •

PRÉSENTATION

- *L'artiste Alain Zurbuchen a joui d'un don atavique pour l'art pictural dès sa plus tendre enfance.*
- *Il a reçu un premier prix de dessin à l'âge de 8 ans et fut tôt fasciné par le génie civil, l'architecture et la nature.*
- *Ses débuts ont commencé dans deux garages en arcades à Saint-Prex, en 1980 (transformés en atelier-galerie).*
- *L'artiste a réalisé plus de 650 dessins avec leurs innombrables dérivés; il a aussi dispensé de nombreux cours de dessin.*
- *Ces œuvres ne s'exécutent qu'à main levée (2 crayons: 0.5 mm et HB, plus une gomme et une feuille de papier Bristol…).*

Plus de 150 sujets à votre disposition: tirages de reproductions numérotées et signées, ainsi que cartes doubles A6 et A5.

Commande: par téléphone ou site internet: **www.edcm.ch. (En français; auf deutsch; in english).**

Editions Cellier du Manoir Sàrl Edcm Sàrl • Papiers FSC **Encadrement** des originaux et reproductions
Chemin Demi-Poses 3 • 1608 Oron-le-Châtel • Tél. 021 907 62 40 • alain.zurbuchen@bluewin.ch • www.edcm.ch

SikaTravaux

Revêtements en résine

Protections, assainissements du béton

Renforcements de structure

Etanchéités spéciales

Route de la Chocolatière 27
1026 Echandens
Phone: +41 58 436 20 80
sikatravaux.vd@ch.sika.com
www.sikabau.ch

La survie des musées à l'ère numérique ne dépend pas que du numérique

Comment élargir leur public et attirer les jeunes ? Ce n'est pas en mettant tout sur internet, il faut attirer les visiteurs. Les leçons d'un Vaudois à Berlin.

La création de ce nouveau quartier à Plateforme 10, c'est aussi pour les trois musées l'occasion de réfléchir à leur raison d'être à l'ère du numérique. Bien sûr, ils ne sont pas les seuls à le faire. À Genève, en 2017, le Musée d'art et d'histoire a organisé une exposition sur ce thème, présentant les solutions explorées par diverses institutions dans le monde. Et le communiqué de presse soulignait qu'il n'y a pas de réponse universelle : « Si les mutations démographiques, l'urbanisation, la numérisation, la globalisation, etc., ont contribué à une redéfinition rapide de notre rapport aux musées, aucun nouveau modèle ne semble à ce jour avoir été clairement défini. »

Va-t-on moins se déplacer dans les musées parce qu'on a tout en images sur son portable ? Les musées doivent-ils se concentrer sur des expositions plus originales et spectaculaires ? Toutefois, le nombre de visiteurs est-il le meilleur indicateur du succès d'une programmation ? En avril 2018, Plateforme 10 a organisé un colloque, « Le musée au défi, quels rôles pour l'innovation numérique ? » Un mois auparavant, Julien Chapuis, directeur vaudois du Bode-Museum de Berlin, a donné à Lausanne une conférence dont le texte, stimulant, est accessible sur le site de Plateforme 10. On y lit plusieurs recommandations. L'une d'elles, c'est la gratuité : « Elle doit devenir une évidence ». Elle est pratiquée depuis longtemps par les grandes institutions britanniques, ce qui permet par exemple d'aller voir trois tableaux à la National Gallery à la pause de midi. C'est un succès, nous dit-il au téléphone, qui suscite une identification locale à ces musées.

Staatliche Museen zu Berlin, Skulpturensammlung und Museum für Byzantinische Kunst, Antje Voigt

Julien Chapuis, directeur du Bode-Museum (Berlin) : « Soit les musées réussissent à inspirer les jeunes générations, soit ils sont menacés de fermeture. »

Que les jeunes s'approprient le musée

L'autre recommandation majeure, c'est que les musées n'attendent plus leurs visiteurs. Il faut qu'ils soient « convaincus de la valeur de ce qu'ils exposent » et qu'ils aillent chercher le public. La médiation culturelle doit être aussi importante que la programmation. Et cette médiation, de préférence, devrait être participative. « Il n'est ni possible ni souhaitable de dicter l'expérience des visiteurs. Ce que les professionnels des musées se doivent de fournir, ce sont les conditions nécessaires à des expériences enrichissantes. » Surtout s'ils veulent attirer des jeunes. Pour Julien Chapuis, « les musées sont à la croisée des chemins. Soit ils réussissent à inspirer les jeunes générations, soit ils sont menacés de fermeture. Les musées se doivent d'être pertinents pour les jeunes générations afin d'assurer leur survie. » Quand il est arrivé au Bode-Museum en 2008, il y avait des programmes pour l'accueil d'écoliers jusqu'à l'âge de 12 ans. Il a tout de suite cherché à attirer des adolescents. Le musée a maintenant un partenariat avec neuf écoles de la ville. Il ne se contente pas de leur proposer des visites guidées, il privilégie des projets qui les font venir plusieurs fois au musée. Au début, ils sont impressionnés par ce bâtiment majestueux, ils ne s'y sentent pas à l'aise. À la fin, ils s'y sentent chez eux.

« La leçon principale que je tire de ces expériences est la suivante : une médiation purement affirmative conduit à l'aliénation et à l'exclusion. Je veux dire par là que la visite guidée traditionnelle, où une personne explique à un groupe pourquoi une œuvre est importante, a sa place au musée, mais pas comme première approche pour des adolescents. »

Au Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), « nous avons commencé à travailler avec les écoles primaires ou secondaires il y a longtemps déjà, précise Bernard Fibicher. Nous y avons un re-

lais fantastique grâce à nos médiatrices culturelles, et nous allons pouvoir déployer cette offre, avec l'augmentation de nos effectifs.» Ceux-ci ont en effet doublé en quelques années, grâce à l'effort financier du canton.
Bernard Fibicher est très conscient du besoin de rajeunir les visiteurs. Les peintures du MCBA attirent surtout un public averti, âgé de 50 à 80 ans, le reste de la population peut se sentir intimidé, pensant qu'il faut une certaine culture pour y accéder. D'où l'importance des outils numériques. «Nous avons ici un Wi-Fi puissant, chacun peut utiliser son téléphone portable pour télécharger une application en relation avec l'exposition Atlas par exemple, ou pourra le faire plus tard avec les collections. On y donne des informations accessibles au grand public et d'autres plus pointues. Nous essayons de faciliter l'accès à la culture par ce biais-là.»

Des publics différents

La cohabitation des trois musées permettra sans doute aussi de mêler les publics. Celui du Musée de design et d'arts appliqués contemporains (mudac), avec ses objets contemporains et ses expositions sur des thèmes attrayants comme le sexe ou le commerce des armes, attire un public jeune, notamment des étudiants. Celui de l'Élysée est sans doute le plus éclectique. «Nous avons mis en place depuis deux ans des statistiques assez précises pour essayer de mieux connaître nos publics, souligne sa directrice, Tatyana Franck. Maintenant nous savons à peu près qui vient, ça en fonction des expositions, c'est très intéressant. Mais il va falloir mettre sur pied une étude plus large, c'est en discussion au sein de Plateforme 10.»
Des trois musées, c'est sans doute l'Élysée qui est le plus connu à l'étranger. Il a des expositions qui voyagent dans le monde entier, accueillant en moyenne 300 000 visiteurs par an. «Nous avons par exemple développé tout un projet avec le Département fédéral des affaires étrangères, qui tient dans une clé USB. Nous avons donné carte blanche à dix photographes pour réinterpréter la question des principes humanitaires. Ce projet va voyager pendant trois ans. Il permet au Musée de l'Élysée de se faire connaître, d'élargir son public dans d'autres contextes, d'autres lieux.» Mais il est difficile de savoir si ça attire des amateurs à Lausanne, et plus difficile encore d'anticiper si les deux autres musées, à Plateforme 10, en profiteraient.
C'est aussi l'Élysée qui est le plus avancé dans le recours aux outils numériques. Pas étonnant, c'est intrinsèquement lié à l'évolution de la photo. Mais jusqu'où aller dans la représentation des objets ou des images? Si toutes les œuvres sont accessibles et décortiquées sur la Toile, comment éviter que les gens cessent d'aller les voir au musée?

Le contact direct avec l'œuvre

Pour Chantal Prod'Hom, directrice du mudac, c'est là aussi une question de survie. «Notre mission reste le face à face avec une œuvre d'art. Si toutes les collections sont consultables sur le Net et qu'on n'estime plus nécessaire d'aller voir le vrai tableau, parce qu'on a un écran qui propose une belle résolution, nous n'aurions plus qu'à fermer nos portes. Avec les outils numériques, il s'agit plutôt de solliciter l'envie de voir l'œuvre réelle. Il s'agit de créer des outils pratiques, peut-être plus fun s'ils s'adressent à des publics jeunes, évidemment très connectés, pour faciliter l'accès à l'objet réel. C'est dans cette direction-là que nous travaillons, bien évidemment, et je crois qu'heureusement, il y a une très forte compréhension de cette problématique.»
La preuve? Début septembre, le Conseil d'État a annoncé plusieurs décrets en faveur de Plateforme 10; l'un d'eux ouvre un crédit d'investissement de plus de 2 millions pour l'autonomisation informatique et la transition numérique des musées. «Il s'agit d'offrir au public une nouvelle manière d'appréhender les œuvres», précise le communiqué de presse, ajoutant que «le succès d'un musée dépend aujourd'hui de son infrastructure technologique.»
Il ne s'agit pas, bien sûr, de sauvegarder des musées à tout prix s'ils sont inutiles. Au contraire, Chantal Prod'Hom croit en leur avenir. «C'est le face à face qui suscite l'émotion, ou pas. Je vois dans le design à quel point les jeunes professionnels reviennent au physique, c'est très frappant, ils conçoivent leurs objets à l'écran, avec des très bons programmes 3D, mais après, il faut que l'objet fini existe physiquement, il reste le besoin de toucher, de manipuler. Nous sommes tout de même des êtres en trois dimensions, nous ne sommes pas encore des hologrammes…» ■

Gregory Collavini

Séance de signature à la librairie du Musée de l'Élysée: la médiation culturelle doit être aussi importante que la programmation.

FABIENNE LEVY

Graphisme: balmerhahlen.ch

27.09.2019

ART CAN ENABLE CHANGES

FABIENNE LEVY

AVENUE LOUIS-RUCHONNET 6

1003 LAUSANNE

WWW.FABIENNELEVY.COM

JEAN MONOD SA

Chauffage - Ventilation - Climatisation

Chauffage tous systèmes • Mazout • Gaz • Eau surchauffée
Bois • Pellets PAC • Solaire • Production d'eau chaude sanitaire
Ventilation • Climatisation • Services

Avenue de la Confrérie 42 • 1008 PRILLY • Case postale 224
T 021 343 50 50 • F 021 343 50 51 • jmsa@jeanmonod.ch
www.jean-monod.ch

GALLAND & CIE

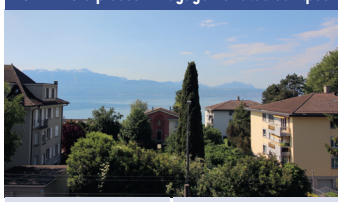
RÉGIE IMMOBILIÈRE

À VENDRE

EPALINGES – Belle demeure – 8.5 pièces

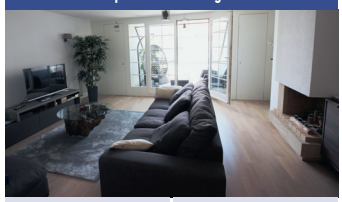
Fr. 2'450'000.– | Laurence Friedli

PULLY – 3.5 pièces – Dégagement lac et Alpes



Fr. 1'200'000.– | Rafael de Carvalho

LAUSANNE – 3.5 p. – Rue de Bourg – Vue Cathédrale



Fr. 1'990'000.– | Laurence Friedli

LAUSANNE – 3.5 pièces modulable en 4.5 pièces

Fr. 950'000.– | Rafael de Carvalho

Vous vendez votre bien ? Contactez-nous

021 310 25 15 | ventes@regiegalland.ch | www.regiegalland.ch

Nos courtiers sont certifiés uspi vaud

TABLEAU D'HONNEUR

Ils y ont participé !

urbanisme —— architecture —— design d'intérieur.

ARCHITECTE CONSEIL, ACCOMPAGNEMENT ET APPEL D'OFFRES POUR LES ESPACES LIBRAIRIE ET RESTAURATION DU MCB-A

1002 LAUSANNE . CH . 0041 21 317 00 71 . www.a-rr.ch

a–rr.

STANLEY Security

Notre ADN, Votre sécurité

Votre spécialiste en sécurité électronique

Contact : Genève : 022-703-56-00 Lausanne : 021-351-55-33

Email : projets@sbdinc.com

- PEINTURE
- PAPIERS PEINTS

Ch. de Praz Roussy 2
1032 Romanel-sur-Lausanne

Bravata SA

- PLÂTRERIE
- RÉNOVATIONS

Tél. 021 922 24 58
Fax 021 922 24 59

MCBA et Plateforme 10 : calendrier inaugural

Calendrier pour l'inauguration du nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts

- Mardi 1er octobre 2019 : conférence de presse avant l'inauguration, avec de nouvelles informations sur le site.
- Mardi 1er octobre à 13 h : vernissage de l'œuvre *La Crocodile* de Xavier Veilhan et Olivier Mosset, du mobilier urbain d'INCH, de la signalétique de Régis Tosetti et Simon Palmieri.
- Jeudi 3 octobre : cérémonie officielle d'inauguration du MCBA (sur invitation uniquement).
- Vendredi 4 octobre : journée des écoles. Le musée invite les écoles vaudoises à découvrir en avant-première Atlas. Cartographie du don, par des visites commentées interactives (sur inscription uniquement – complet)

- **Samedi 5 octobre 10 h-20 h et dimanche 6 octobre 10 h-18 h :** week-end d'inauguration public du MCBA.
  Au programme :
  - Présence de « guides volants » dans les salles.
  - Visites-conférences au musée.
  - Divers ateliers de dessin, d'objets à fabriquer, etc.
  - Restauration samedi 10 h-20 h, dimanche 10 h-18 h.
  - Découverte des aménagements publics devant le musée, de La Crocodile, de l'escalier ouvert depuis l'avenue Ruchonnet.
  - Dans les anciennes arcades restaurées, face au MCBA, expositions documentant la réalisation du MCBA. Diverses autres animations.
  - Visites urbaines organisées autour de Plateforme 10.
  - Concerts de groupes swing sur la place, samedi 16 h-22 h, dimanche 11 h-18 h 30.

Calendrier pour le reste du site Plateforme 10

- Février 2020 : inauguration officielle des anciennes arcades rénovées.
- 2e trimestre 2020 : concours d'architecture pour la transformation du poste directeur CFF (à l'entrée du site côté gare).
- Fin 2021 : inauguration du nouveau Musée de l'Élysée et du nouveau mudac, tous deux dans le deuxième bâtiment actuellement en construction. Simultanément : inauguration de la rampe de mobilité douce à l'ouest du site, ainsi que du parcours botanique didactique, déployé par les Musée et Jardins botaniques cantonaux.
- 2026 : Inauguration d'un nouveau bâtiment à la place du poste directeur CFF, ainsi que d'un nouvel aménagement de l'entrée sur le site de Plateforme 10.
- 2026 ? Nouveau passage inférieur à l'ouest de la place de la gare, avec une sortie devant l'entrée de Plateforme 10.

Au cœur des transports publics

Le lien entre le site de Plateforme 10 et le monde du rail n'est pas que symbolique. Le nouveau quartier des arts sera situé au cœur même du dispositif des transports publics. À quelques pas seulement de la gare CFF de Lausanne, tout proche de la station du m² et du réseau t-l, il est à la portée de toute la Suisse, des quatre coins du canton de Vaud et toute l'agglomération lausannoise. Pour marquer ce lien, presque organique, Plateforme 10 et le MCBA ont conclu un partenariat avec Mobilis, afin de faciliter le transport des quelque 400 écoliers venant de classes réparties dans l'ensemble du canton. Pour rappel, Mobilis est le titre de transport de la communauté tarifaire vaudoise. Elle est formée de 13 entreprises de transports publics partenaires, offrant plus de 3100 kilomètres de réseau, répartis sur 129 zones tarifaires, et dessert ainsi 306 communes vaudoises.

PUBLICITÉ

Les donateurs ont joué un rôle déterminant

Le nouveau MCBA ne serait pas ce qu'il est sans les fonds privés et les œuvres offertes. Coup de projecteur sur deux donatrices.

Le nouveau bâtiment du Musée cantonal des Beaux-Arts est déjà payé. Il le doit surtout aux fonds publics, bien sûr, mais aussi et beaucoup à des donateurs privés. Sur les 83 millions investis dans le nouveau MCBA, 34 ont été versés par des mécènes et autres partenaires privés. Une contribution en grande partie réunie par la Fondation de soutien à Plateforme 10.

Parmi ces soutiens figure par exemple celui de la Fondation Anita et Werner Damm-Etienne, active dans le soutien à la recherche médicale et aux arts. Passionnée par le sort du musée, qu'elle suit depuis le projet d'implantation à Bellerive, rejeté en votation, Anita Damm-Etienne a elle-même proposé l'aide de sa Fondation au conseiller d'État Pascal Broulis.

D'autres donateurs ont contribué au projet en offrant des œuvres d'art. C'est le cas notamment d'Alice Pauli, collectionneuse et propriétaire d'une galerie de renommée internationale, située au Flon. Sachant que le budget d'acquisition d'un musée public n'est pas suffisant pour acquérir des œuvres contemporaines majeures, elle a décidé de donner ses plus belles pièces au MCBA : des Anish Kapoor, William Kentridge, Anselm Kiefer, Giuseppe Penone ou encore Pierre Soulages, à découvrir pendant l'exposition Atlas, ces prochains mois.

ARC Jean-Bernard Sieber

Collectionneuse et célèbre galeriste, Alice Pauli (ici en compagnie de Bernard Fibicher) a fait don de l'arbre de Giuseppe Penone, désormais planté dans l'atrium du MCBA.

Alice Pauli explique sa motivation dans un dossier de presse du MCBA : au décès de son fils unique, qui était actif dans le domaine et pouvait reprendre sa galerie, elle a désiré que sa collection ne finisse pas dispersée. « Pour moi, la meilleure solution était que les œuvres puissent entrer dans les collections d'un musée et y être exposées. Il est primordial pour moi de contribuer à une meilleure connaissance des grands noms de l'art moderne et contemporain en permettant au public le plus large possible la confrontation avec les œuvres originales. (…) La notion de partage aussi est importante. Nous ne sommes que de passage. »

A noter que le projet Plateforme 10 a fait pencher la balance : sans ça, dit-elle, « j'aurais pensé différemment. » Elle espère que d'autres collectionneurs feront comme elle, « pour faire du MCBA une institution muséale de premier ordre et pour renforcer la position de Lausanne et du canton en tant que destination culturelle majeure ». ■

ARC Jean-Bernard Sieber

La donatrice Anita Damm-Etienne, ici devant l'ancien dépôt des locomotives qui a fait place au MCBA, a proposé l'aide de sa Fondation.

Les donateurs du MCBA

Alice Pauli ; Audemars Piguet ; Banque cantonale vaudoise (BCV) ; Établissement cantonal contre l'incendie et les éléments naturels (ECA) ; Fondation Anita et Werner Damm-Etienne ; Fondation Art et Vie ; Fondation Ernst Göhner ; Fondation Gandur pour l'Art ; Fondation Leenaards ; Fondation Les Mûrons ; Fondation Payot pour la promotion de la lecture ; L'Association Rétrospective Pierrette Gonseth-Favre ; Loterie Romande ; Nestlé ; Philip Morris International Management SA

GROUPE LEUBA
GREEN CENTER

PREMIER GROUPE AUTOMOBILE ROMAND DÉDIÉ À L'ÉCOMOBILITÉ

8 CENTRES DE COMPÉTENCES À VOTRE SERVICE

INTER-AUTO
AIGLE – 024 468 04 54

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS – 021 633 02 02

AUTO-RIVES
MORGES – 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD – 032 729 02 90

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ – 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE – 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS – 024 423 04 64

L'ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT – 032 423 06 70

WWW.GROUPE-LEUBA.CH
facebook.com/groupe-leuba

www.usm.com

Make it yours!

Notre assortiment comprend également des meubles
USM d'occasion – demandez nos offres.

Fino Diffusion S.àr.l.
Avenue de Cour 24
1007 Lausanne
T. 021 616 11 34
www.fino.ch